

tique & littéraire de Luxembourg. Ce libelliste (a) a dit à Mr. Duval la grosse injure que les dévôts (b) & ceux qui feignent de l'être ne manquent jamais de dire à quiconque ne pense pas comme eux, c'est-à-dire, qu'il étoit un esprit fort (c), un rejetton de la philosophie moderne. Mais ce qui est plus condamnable, c'est qu'il s'est moins attaché à critiquer l'ouvrage de l'auteur qu'à

---

(a) Pourquoi libelliste ? si les propositions citées sont effectivement dans le livre ; si elles sont reprehensibles, ne fût-ce que par leur parfaite conformité avec celles des ennemis déclarés de la Religion ; nous avons dit vrai : un libelle est un assemblage de calomnies ; un libelliste est celui qui le fait.

(b) Si ceux qui ne sont pas bien dévôts mais néanmoins sincèrement attachés à la Religion, jugent le discours de Mr. D. très-sage & très-orthodoxe, nous nous soumettons volontiers à l'anathème. Nous prenons pour juges les Evêques de France, plus versés que les autres dans les écrits philosophiques, & pour mettre l'auteur tout-à-fait à son aise, Messieurs de la Maison & Société de Sorbonne, ses Collègues, à ce qu'il dit, & ses très-chers Confrères. Mais pour les faux philosophes & l'Arétin de Cleves, nous récusons absolument leur suffrage.

(c) Nous avons dit tout le contraire. Voici nos termes, p. 333 : Mr. l'Abbé avec assez de courage pour vouloir être incrédule, a néanmoins encore assez de préjugé pour vouloir être chrétien. Il y a bien loin de-là à la force d'esprit. Quand on est fortement en colère, on ne voit plus, on ne lit plus, on ne raisonne plus.